Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/acisetgalatepast00lull

ACIS
ET
GALATÉE,
PASTORALE HEROIQUE,
PRECEDÉE DU PROLOGUE
DE PHAETON;

Repreſentée devant le ROI, ſur le Théatre des petits Appartemens à Verſailles.

Imprimée par exprès Commandement de
SA MAJESTE'.

M. DCC. XLIX.

Les Paroles du Prologue ſont du Sieur QUINAULT.

La Muſique eſt du Sieur DE LULLY.

Les Paroles de la Paſtorale ſont du Sieur DE CAMPISTRON.

La Muſique eſt du Sieur DE LULLY.

ORCHESTRE.

Clavecin,	*Mr Ferrand.*
Violoncelles,	*Le Sr Jeliote,* *Le Sr Labbé l.* *Le Sr Chrétien,* *Le Sr Picot,* *Mr Duport,* *Le Sr Antonio,* *Le Sr Dubuiſſon.*
Baſſons,	*Mr le Prince de* DOMBES, *Le Sr Marliere,* *Le Sr Blaiſe.*
Violes,	*Mr de Dampiere,* *Mr le Marquis de Sourches.*
Flutes,	*Mr de Buſſillet,* *Le Sr Blavet.*
Hautbois,	*Le Sr Deſelles,* *Le Sr Desjardins.*
Violons, premiers-deſſus,	*Le Sr Mondonville,* *Le Sr Lalande,* *Le Sr le Roux,* *Mr de Courtaumer,* *Le Sr Mayer.*
Violons, ſeconds-deſſus,	*Le Sr Guillemain,* *Le Sr Marchand,* *Le Sr Caraffe l.* *Mr Fauchet,* *Mr Belleville.*
Trompette,	*Le Sr Caraffe 6.*

CHŒURS CHANTANS.

Côté du Roi.

Les Dlles

De Selle, *Canavas*, } Deſſus.

Les Srs

Camus, *Gerome*, } Deſſus.

Le Begue, *Poirier*, } Haute-Contres.

Daigremont, *Cardonne*, } Tailles.

Benoiſt, *Ducros*, *Dupuis*. *Joguet*. } Baſſes.

Côté de la Reine.

Les Dlles

Godoneſche, *Daigremont*, } Deſſus.

Les Srs

Falco, *Franciſque*, } Deſſus.

Bazire, *Dugué*, } Haute-Contres.

Richer, *Tavernier*, } Tailles.

Godoneſche, *Dubourg*, } Baſſes.

Le Sieur DE BURY *ſur le Théatre pour la conduite du Spectacle.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

ASTRÉE. *Madame la Ducheſſe DE BRANCAS.*

COMPAGNES D'ASTRÉE.

SATURNE. *Monſieur le Duc D'AYEN.*

SUIVANS DE SATURNE.

PERSONNAGES DANSANS.

SUITE D'ASTRÉE ET DE SATURNE.

Monſieur le Marquis *DE COURTANVAUX.*

Les Demoiſelles *Chevrier*, *Foulquier*, *Aſtraudi*, *Marquiſe*, *Dorfeuil.*

Les Sieurs *Gougis*, *Lepy*, *Rouſſeau*, *Balleti*, *Barois.*

PROLOGUE.

LE RETOUR DE L'AGE D'OR.

Le Théatre repréſente les Jardins du Palais de la Déeſſe Aſtrée.

SCENE PREMIERE.

ASTRÉE, COMPAGNES D'ASTRÉE.

LES COMPAGNES D'ASTRÉE.

CHERCHONS la paix dans cet aſile,
Les jeux ſuivront toujours nos pas.
Quand on le veut, il eſt facile
De s'aſſurer un repos plein d'appas :
Mais les plaiſirs d'un ſort tranquile
Ne cherchent point qui ne les cherche pas.

N'ayons jamais rien d'inutile ;

Fuyons le bruit & l'embarras.
Quand on le veut, il eſt facile
De s'aſſurer un repos plein d'appas :
Mais les plaiſirs d'un ſort tranquile
Ne cherchent point qui ne les cherche pas.

ASTRÉE.

Dans cette paiſible Retraite,
Tout rit, tout répond à mes vœux ;
Mais ma félicité ne peut être parfaite,
Que le Ciel n'ait rendu tous les Mortels heureux.

Quoique leur fureur inhumaine
De leur Séjour ait oſé me banir,
J'ai regret de les voir punir ;
Je n'ai quitté la Terre qu'avec peine.
J'eſpere y voir encor le ſiécle fortuné,
Qu'à l'Univers naiſſant les Dieux avoient donné.

Le Sort veut que bien-tôt ce beau temps recommence.

La douceur de l'eſpérance
Doit flater nos deſirs :
Charmons notre impatience
Par d'innocens plaiſirs.

On danſe.

LES COMPAGNES D'ASTRÉE.

Dans ces lieux tout rit ſans ceſſe ;
L'Amour veut rire avec nous ;
C'eſt un jeu quand il nous bleſſe,
Nous ne ſentons que ſes traits les plus doux.

Qu'il eſt doux d'aimer ſans peine !
Quel plaiſir d'aimer en paix !
L'Amour fait ici des chaînes,
Qui charment trop, pour les briſer jamais.

SCENE SECONDE.

SATURNE, SUIVANS DE SATURNE, ASTRÉE, COMPAGNES D'ASTRÉE.

SATURNE.

QUe les Mortels ſe réjouiſſent ;
Que les plaintes finiſſent.
O l'heureux temps,
Où tous les cœurs ſeront contens !

CHŒUR DES SUIVANS DE SATURNE.

Que les Mortels, &c.

SATURNE.

Un Héros qui mérite une gloire immortelle,
Au Séjour des Humains aujourd'hui nous rappelle.
Le ſiécle qui du Monde a fait les plus beaux jours,
Doit ſous ſon regne heureux recommencer ſon cours.

Il calme l'Univers, le Ciel le favoriſe;
Son auguſte ſang s'éterniſe;
Il voit combler ſes vœux par un Héros naiſſant:
Tout doit être ſenſible au plaiſir qu'il reſſent.

Les Muſes vont lui faire entendre
Mille nouveaux concerts.
De ſa grandeur il ſe plaît à deſcendre;
Il ſçait mêler les jeux à cent travaux divers.
Rien ne peut nous troubler, la diſcorde eſt aux fers.

L'Envie en vain frémit de voir les biens qu'il cauſe;
Une heureuſe Paix eſt la loi
Que ce Vainqueur impoſe:
Son tonnerre inſpire l'effroi
Dans le temps même qu'il repoſe.

ASTRÉE.

Suivons ce Héros. Suivez-nous,
Jeux innocens, raſſemblez-vous;

Regnez dans une paix profonde ;
Rappellez l'heureux temps de l'enfance du Monde.
Jeux innocens, raſſemblez-vous ;
Reprenez pour jamais vos charmes les plus doux.

LE CHŒUR.

Jeux innocens, raſſemblez-vous ;
Reprenez pour jamais vos charmes les plus doux.

On danſe.

ASTRÉE & SATURNE.

On a vû ce Héros terrible dans la guerre ;
Il fait par ſa vertu le bonheur de la terre :
Sa victoire l'a déſarmé ;
Il fait ſon bonheur d'être aimé.

CHŒURS.

On a vû ce Héros, &c.

Fin du Prologue.

ACIS
ET
GALATÉE,
PASTORALE HEROIQUE.

ACTEURS.

ACIS, Berger, Amant de Galatée. — *Monsieur le Vicomte* DE ROHAN.

GALATÉE, Nymphe de la Mer, fille de Nerée & de Doris. — *Madame la Marquise* DE POMPADOUR.

POLIPHEME, Géant, fils de Neptune. — *Monsieur le Marquis* DE LA SALLE.

SUITE DE POLIPHEME.

TIRCIS, Berger, Amant d'Aminte. — *Monsieur le Chevalier* DE CLERMONT.

AMINTE, Bergere. — *Madame* DE MARCHAIS.

BERGERS & BERGERES.

LE GRAND PRESTRE DE JUNON.

SUITE DU GRAND PRESTRE.

NEPTUNE. — *Monsieur le Chevalier* DE CLERMONT.

SUITE DE NEPTUNE.

UNE NAYADE. — *Madame* DE MARCHAIS.

PERSONNAGES DANSANS.

ACTE PREMIER.

BERGERES.

La Demoiſelle *Puvigné.*

Les Demoiſelles *Dorfeuil*, *Marquiſe*, *Chevrier*, *Aſtraudi*, *Durand*, *Foulquier.*

BERGERS.

Les Sieurs *Gougis*, *Rouſſeau*, *Balleti*, *Barois*, *Piffet*, *Marcadet.*

ACTE DEUXIEME.

SUIVANS DE POLIPHEME.

M. le Marquis *DE COURTANVAUX.*

Les Sieurs *la Riviere*, *Beat*, *Gougis*, *Rouſſeau*, *Berterin*, *Lepy.*

ACTE TROISIEME.

SUIVANS DE NEPTUNE.

Monſieur le Marquis *DE LANGERON.*

Les Sieurs *Beat*, *la Riviere*, *Gougis*, *Rouſſeau*, *Marcadet*, *Barois*, *Piffet*, *Balleti.*

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille*, *Dorfeuil*, *Marquiſe*, *Chevrier*, *Aſtraudi*, *Durand*, *Foulquier.*

ACIS ET GALATÉE.

PASTORALE HEROIQUE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente le rivage de la Mer de Sicile, dans l'endroit le plus agréable de l'Iſle.

SCENE PREMIERE.

ACIS.

C'Est en vain qu'en ces lieux j'ai devancé
l'Aurore ;
Hélas ! je n'y vois point la Beauté que j'adore ;
La Mer, qui la cache à mes yeux,

Se plaît à renfermer ce tréſor précieux.
Je fais voler par-tout le nom de Galatée,
Je le répete mille fois,
Je l'apprens aux Echos, aux Oiſeaux de ces Bois.
Loin de moi cependant trop long-temps arrêtée,
Seule elle ſemble ici méconnoître ma voix.

Faudra-t-il encor vous attendre,
Fiere Beauté, qui regnez dans mon cœur?
Venez par un regard ſoulager ma langueur;
Songez que d'un moment mes jours peuvent dépendre.
Vous ne paroiſſez point! Qui peut vous retenir?
Peut-être quelque Dieu de la Cour de Neptune
Cauſe-t-il ſeul mon infortune!
Ah! ce ſeroit trop me punir:
Dieux! Mais mon trouble ceſſe, & je la vois venir.

GALATÉE ſort de la Mer.

SCENE SECONDE.

ACIS ET GALATÉE.

GALATÉE.

J'Ai cru trouver ici la Nymphe qui m'eſt chere ;
Je vais lui reprocher ſon peu d'empreſſement.

ACIS.

Sans cette Nymphe, hélas ! ce rivage charmant
N'a-t-il rien qui puiſſe vous plaire ?

GALATÉE.

Je ſuis ſenſible aux charmes de ces lieux ;
Mais ma joie eût été plus grande ,
Si ce rivage eût offert à mes yeux.
La Nymphe que je demande.

ACIS.

Ah ! ſi vous connoiſſez par la ſeule amitié
Les ennuis que l'abſence cauſe ,
N'aurez-vous point quelque pitié
Des tourmens où l'amour m'expoſe ?

GALATÉE.

Finissez ce discours : ne pouvez-vous parler
Que de votre tendresse ?

ACIS.

Hélas ! un seul moment peut-on dissimuler
Des peines qu'on souffre sans cesse ?
Pourquoi me voulez-vous forcer à vous celer
La douleur qui me presse ?
Cherchez-vous à la redoubler ?

GALATÉE.

A regret je vous entens plaindre
D'un mal que je ne puis guérir.
Etouffez un amour qui vous fait trop souffrir,
Vous n'aurez plus à vous contraindre.

ACIS.

Ah ! vous me haïssez, je n'en sçaurois douter ;
Par cet ordre cruel votre haine s'explique.

GALATÉE.

Suspendez vos regrets, pour me laisser goûter

L'heureuſe paix de ce Séjour ruſtique ;
J'y viens avec plaiſir, tout y charme mes yeux ;
J'y vois les champs parés de mille fleurs que j'aime :
Enfin le doux penchant qui m'attire en ces lieux,
L'emporte ſur l'horreur extrême
D'y rencontrer un Géant odieux.

On entend un Concert de Flutes.

Mais, quels concerts ſe font entendre ?
Quelle Troupe paroît, & s'approche de nous ?

ACIS.

Ce ſont des Cœurs unis par l'amour le plus tendre,
Des Cœurs libres de ſoins & de ſoupçons jaloux ;
Tous leurs jours ſont charmans, tous leurs momens ſont doux :
Ecoutez leurs chanſons, & vous pourrez apprendre
Si leurs plaiſirs n'ont rien d'agréable pour vous.

SCENE TROISIEME.

ACIS, GALATÉE, AMINTE, TIRCIS, BERGERS & BERGERES.

TIRCIS & AMINTE.

QUe l'amour qui nous enchaîne,
Flate nos tendres déſirs.

LE CHŒUR.

Goûtons les plus doux plaiſirs,
Ils viennent s'offrir ſans peine;
Et pour payer nos ſoupirs,
Chaque jour nous les ramene.

AMINTE.

Former les mêmes deſirs,
Vivre l'un pour l'autre,
Sentir de nouveaux plaiſirs;
Voilà quel ſort eſt le nôtre.

TIRCIS.

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous raſſemblés;

Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

LE CHŒUR.

L'Amour dans ces beaux lieux nous a tous raſſemblés.
Célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

On danſe.

AMINTE.

Que les plus galantes Fêtes
Parmi nous ſoient toujours prêtes :
Qu'au bruit de nos chanſons la plus fiere Beauté
Ne puiſſe un ſeul moment garder ſa liberté.

LE CHŒUR.

Que les plus galantes Fêtes, &c.

On danſe.

AMINTE.

Ici chacun s'engage
Pour ne jamais changer.
Point de Beauté volage,
Ni d'indiſcret Berger :

L'Amant le plus ſincere
Y ſçait le mieux charmer.

Notre gloire eſt de plaire,
Notre plaiſir d'aimer.

Les Concerts des Bergers ſont interrompus par un bruit barbare.

GALATÉE.

Le fier Polipheme s'avance,
Bergers, éloignez-vous;
C'eſt aſſez de ſa préſence
Pour changer en chagrins vos plaiſirs les plus doux.

SCENE QUATRIEME.

GALATÉE, POLIPHEME.

POLIPHEME.

JE regarde par-tout, & ma recherche eſt vaine;
Ces Nymphes, ces Bergers, que ſont-ils devenus?
Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus?
Le ſoin de m'éviter dans ces Bois les entraîne.
Où prétendent-ils ſe cacher?
Connoiſſent-ils bien Polipheme?
Eſt-il quelque antre affreux où ma fureur extrême
Ne les aille chercher?

Allons, courons punir leur fuite.
Mais je vois Galatée, & mon ame interdite
Perd toute sa fureur;
Je me sens agité de trouble & de terreur.

SCENE CINQUIEME.

POLIPHEME, GALATEE.

POLIPHEME.

QUe tardons-nous? Parlons de l'ardeur qui m'anime;
Est-ce à moi de trembler!
Si d'un cruel amour je deviens la victime,
Qui pourroit me contraindre à le dissimuler?
Vous voyez, charmante Déesse,
Un Amant que vos yeux ont soumis à vos loix:
J'ignorois le pouvoir de ce Dieu qui me blesse;
Je l'éprouve aujourd'hui pour la premiere fois.

GALATÉE.

Que dites-vous? Puis-je vous croire?
Je vous fais connoître l'Amour!

POLIPHEME.

Peut-être avant la fin du jour.

Vous applaudirez-vous d'une telle victoire.

Tout ce que vous voyez reconnoît mon pouvoir :
Le Dieu des Eaux m'a donné la naiſſance ;
Si vous y conſentez, je puis vous faire voir
Mes richeſſes & ma puiſſance :
Je veux que tous les Cœurs qui vivent ſous ma loi,
Viennent vous rendre hommage ;
Leur zéle parlera pour moi.

Approuvez-vous ces ſoins où mon amour m'engage ?

GALATÉE.

Je ne condamne point ce deſſein généreux.

POLIPHEME.

Je ſuis au comble de mes vœux ;
Je vais tout préparer pour cette grande fête ;
Vous connoîtrez bien-tôt quelle eſt votre conquête.

GALATÉE ſeule.

Enfin j'ai calmé ſa fureur ;
Des cœurs qu'il a troublés diſſipons la terreur.

ACTE II.

Le Théatre change, & repréſente une Forêt.

SCENE PREMIERE.

ACIS, GALATÉE.

ACIS.

QUoi ! vous avez promis d'aſſiſter à la fête
Que Polipheme vous apprête ?
Les ſoins de ce Barbare ont pû vous attendrir?
Dans ſes projets votre bonté le flate.
C'en eſt donc fait, Ingrate,
Vous me condamnez à mourir.

GALATÉE.

Quel reproche oſez-vous me faire?

ACIS.

Non, non, je ne puis plus me taire;

Attendez-vous de voir
Les plus ſanglans effets d'un mortel déſeſpoir.

GALATÉE.

Quoi ! Que voulez-vous entreprendre ?

ACIS.

Pourquoi cherchez-vous à l'apprendre ?
Si vous ne m'aimez pas,
Que vous peut importer ma vie ou mon trépas ?

GALATÉE.

Sans que pour vous l'Amour me ſollicite,
Je puis ſouhaiter d'être inſtruite
De vos deſſeins ſecrets.

ACIS.

Eh bien, apprenez donc que ma mort eſt certaine ;
Vous ne jouirez plus de mes tendres regrets ;
En terminant mes jours je finirai ma peine.
Je braverai le Géant furieux
Qui me ravit tout ce que j'aime ;
J'irai troubler ſes jeux, & l'attaquer lui-même.

Content de ſuccomber ſous ſa fureur extrême,
Et de verſer tout mon ſang à vos yeux.

Ecoutez mes triſtes adieux :
Je vous laiſſe, je pars, je cours à mon ſupplice ;
Ce n'eſt que pour la mort que je forme des vœux ;
Agréez ſeulement ce dernier ſacrifice
D'un cœur toujours fidéle, & toujours malheureux.

GALATÉE.

Il me quitte... Arrêtez, Acis, je vous l'ordonne ;
Je ne puis ſoutenir le trouble où je vous voi ;
Contre un ſi tendre amour ma fierté m'abandonne,
Et ma foible raiſon ne répond plus de moi.

ACIS.

Qu'entens-je ? Votre cœur dans mon ſort s'intéreſſe ?

GALATÉE.

Vous n'avez point perdu vos ſoins,
Je vous ai fait voir ma foibleſſe,
Vos yeux en ont été de fidéles témoins.
Jouiſſez de mon trouble & de votre victoire ;

Je ne veux point vous en ravir la gloire ;
Connoiſſez le bonheur qui vous eſt préparé,
Je l'ai rendu plus doux quand je l'ai differé.

ACIS.

Mais puiſque vous vouliez couronner ma tendreſſe,
Falloit-il du Cyclope approuver les deſirs ?

GALATÉE.

Je craignois pour vos jours ſa fureur vengereſſe ;
Je voulois à ſes yeux dérober nos ſoupirs
Par une agréable promeſſe.

ACIS.

Immortels Habitans des Cieux,
Dans les tranſports de mon ame ravie,
Je puis regarder ſans envie
Votre ſort glorieux.

Aimer, d'un doux ſuccès voir ſa flamme ſuivie,
N'eſt-ce pas un plaiſir réſervé pour les Dieux ?

Quand j'ai la gloire de vous plaire,
Ne pouvez-vous aſſurer mon bonheur ?

Après le don de votre cœur,
Aurai-je encor des vœux à faire?

GALATÉE.

Je puis donner ma foi par l'aveu de mon pere,
Je l'ai ſur votre amour dès long-temps preſſenti;
A vos deſirs Nerée a conſenti.

Le Temple de Junon nous offre un ſûr aſile,
Nous y ſerons en liberté;
Il eſt bâti dans l'endroit de cette Iſle
Le plus inacceſſible & le moins fréquenté.
Allez y préparer l'encens & les victimes
Dignes de conſacrer nos ardeurs légitimes;
J'aurai ſoin de m'y rendre avant la fin du jour,
J'y conduirai l'Hymenée & l'Amour.

SCENE SECONDE.

GALATÉE seule.

QU'une injuſte fierté nous cauſe de contrainte,
Et tyranniſe nos deſirs!

Tandis qu'à mon Amant j'ai caché mes ſoupirs,
J'ai ſouffert mille maux dans cette longue feinte;
A peine mon amour s'eſt expliqué ſans crainte,
Que j'ai ſenti mille plaiſirs.

Qu'une injuſte fierté nous cauſe de contrainte,
Et tyranniſe nos deſirs!

Doux tranſports d'une ame contente,
Que vous êtes charmans!

Mais je vois le Cyclope, il prévient mon attente,
Contraignons-nous quelques momens.

SCENE TROISIEME.

GALATÉE, POLIPHEME, SUITE DE POLIPHEME.

POLIPHEME.

QU'à l'envi chacun s'empresse
De me suivre dans ces lieux.

Pour un cœur que l'Amour blesse,
Les momens sont précieux.
Préparez à la Déesse
Un triomphe glorieux.
Hâtez-vous, il faut sans cesse
Rendre hommage à ses beaux yeux.

Qu'à l'envi chacun s'empresse
De me suivre dans ces lieux.

LE CHŒUR.

Qu'à l'envi chacun s'empresse
De vous suivre dans ces lieux.

Pour un cœur que l'Amour bleſſe,
Les momens ſont précieux.
Préparons à la Déeſſe
Un triomphe glorieux.
Hâtons-nous, il faut ſans ceſſe
Rendre hommage à ſes beaux yeux.

Qu'à l'envi chacun s'empreſſe
De vous ſuivre dans ces lieux.

On danſe.

POLIPHEME.

Connois, puiſſant Amour, ta derniere victoire;
Ce triomphe ſuffit pour te combler de gloire:
Tu ranges ſous tes loix un cœur audacieux,
Qui mépriſe la foudre & brave tous les Dieux.

LE CHŒUR.

O vous! adorable Immortelle,
Ecoutez favorablement
Les vœux de votre Amant:
Vous ne ferez jamais de conquête ſi belle.

Plus un cœur eſt loin d'aimer,
Plus il eſt beau de l'enflammer.

On danſe.

POLIPHEME.

Je ſuis content de votre zéle,
A mes yeux vos tranſports ont aſſez éclaté :
Voyons s'ils ont ſçu plaire à ma Divinité.
Qu'on me laiſſe ſeul avec elle.

SCENE QUATRIEME.

POLIPHEME, GALATÉE.

POLIPHEME.

CHaque moment me tue, & redouble mes feux ;
Je ne puis plus ſouffrir l'ardeur qui me dévore ;
Hâtez-vous de me rendre heureux :
Voulez-vous accabler un cœur qui vous adore ?

GALATÉE.

Le ſeul Nerée a droit de diſpoſer de moi ;
Jamais a ſes deſirs mon cœur ne fut contraire :

Peut-on ſans ſon aveu me demander ma foi ?
Allez : & pour l'hymen que votre amour eſpere,
Méritez le choix de mon Pere.

POLIPHEME.

Oui, j'obtiendrai l'aveu charmant
Qui ſeul peut aſſurer le repos de ma vie :
Ma demande ſera ſuivie
D'un prompt conſentement.

Pour hâter mon bonheur, je vais tout entreprendre ;
Votre Pere connoît ma force & mon pouvoir,
Et ſçait trop ce qu'on doit attendre
D'un Amant tel que moi réduit au déſeſpoir.

ACTE III.

Le Théatre repréſente un eſpace de terre aride & déſerte bordé par des Montagnes, dont la principale eſt le Mont Æthna, au pied duquel on voit la Mer. Un petit Temple conſacré à Junon, paroît dans l'éloignement.

SCENE PREMIERE.

LE PRESTRE DE JUNON, ET SA SUITE.

LE PRESTRE DE JUNON.

VOus, qui dans ces lieux ſolitaires,
Célébrez avec moi Junon & ſes Myſteres,
Miniſtres de ſon Temple & Favoris des Cieux,
Qui faites vos plaiſirs du ſervice des Dieux,
Préparez les fleurs les plus belles
Et l'encens le plus précieux;

Vous verrez bientôt en ces lieux
Arriver deux Amans fidelles :
Ils ſont dignes des ſoins que vous prendrez pour eux ;
L'Hymenée & l'Amour veulent qu'ils ſoient heureux.

LE CHŒUR.

Puiſſent-ils près de nous trouver un ſûr aſile !
Daigne le juſte Ciel favoriſer leurs vœux !
Puiſſent-ils voir croître leurs feux
Dans un hymen doux & tranquile.

SCENE SECONDE.

ACIS, GALATÉE, LE PRESTRE ET SA SUITE.

LE PRESTRE.

LEs voici ces tendres Amans,
Dans leur impatience ils comptent les momens :
Avançons vers le Temple, & par un ſacrifice
Intéreſſons Junon à leur être propice.

SCENE TROISIEME.

ACIS, GALATÉE, LE PRESTRE ET SA SUITE, POLIPHEME sur le haut d'un Rocher.

POLIPHEME.

QUe vois-je ! Quel objet pour un Amant jaloux !
L'ingrate Galatée & le Berger qu'elle aime !
Tu mourras téméraire, & Jupiter lui-même
Ne ſçauroit dérober ta tête à mon courroux.

LE CHŒUR.

Le Cyclope menace ! O Ciel, protege-nous ;
Sers-toi pour nous ſauver de ton pouvoir ſuprême.

SCENE QUATRIEME.

ACIS, GALATÉE.

GALATÉE.

FUyons ſa violence extrême,
Heureux de pouvoir l'éviter.

ACIS.

Vous me quittez ! Hélas ! n'oſez-vous arrêter ?

GALATÉE.

Fuyez, Acis, s'il eſt poſſible,
Ou votre perte eſt infaillible.

ACIS.

Mourant pour vos beaux yeux, je ne crains point la mort ;
Où puis-je la trouver plus belle ?
Dois-je enfin me plaindre du ſort,
Si je meurs heureux & fidelle ?

SCENE CINQUIEME.

POLIPHEME.

QUel chemin ont-ils pris, ces Amans trop heureux ?
Sans doute Jupiter s'intéreſſe pour eux.
Qu'il ſe montre, ce Dieu que l'Univers révere,
C'eſt un objet digne de ma colere.
Je l'attens. Mais il craint de paroître à mes yeux ;

Et croit braver ma rage, enfermé dans les Cieux.
J'y monterai, malgré l'effort de ſon tonnerre ;
J'entaſſerai tes monts pour aller juſqu'à lui ;
Et ferai plus trembler tout l'Olimpe aujourd'hui,
Que ne firent jadis les enfans de la Terre.

Mais commençons d'exercer mon courroux
Sur un Rival que je déteſte ;
Qu'il ſoit anéanti par un ſeul de mes coups ;
Que ſa mort ſoit enfin ſi triſte & ſi funeſte,
Que de tout ſon bonheur je ne ſois plus jaloux.

SCENE SIXIEME.

ACIS, GALATÉE, POLIPHEME.

GALATÉE.

ALlez, éloignez-vous, faut-il vous le redire ?

Galatée ſe plonge dans la Mer.

ACIS.

Vous me fuyez ? Par où l'ai-je donc mérité ?

POLIPHEME.

Traitre, reçois le prix de ta témérité.

Polipheme écraſe Acis avec un rocher.

ACIS.

Déeſſe, c'en eſt fait, je vous perds, & j'expire.

SCENE SEPTIEME.

POLIPHEME.

IL eſt mort l'Inſolent, j'ai trompé ſon attente;
Je ſuis content, puiſque je ſuis vengé:
Ah! quel plaiſir pour un cœur outragé,
Qu'une vengeance ſanglante!

Et toi, Déeſſe perfide,
Pleure l'indigne Amant que tu m'as préferé:
Ma tendreſſe a fait place au tranſport qui me guide;
J'ai repouſſé les traits dont j'étois pénétré.

Publions par tout ma victoire,
Elle aſſure à la fois mon repos & ma gloire;
J'immole dans le même jour
Mon Rival & mon amour.

SCENE HUITIEME.

GALATÉE sortant de la Mer.

ENfin, j'ai dissipé la crainte
Qui m'arrêtoit au fond des flots ;
Je vois regner ici le calme & le repos ;
Ma flamme désormais ne sera plus contrainte.
Cherchons seulement
Le Berger charmant
Que mon cœur adore.
Hélas ! il ne vient point encore.

Acis, mon cher Acis, en quels lieux êtes-vous ?
Revenez près de moi, tout est ici tranquile ;
Vous n'avez plus besoin d'asile
Contre un injuste courroux.

Quoi ! tu ne répons point à ma voix qui t'appelle ?
Je commence à sentir une peine mortelle
De ton éloignement.
Acis, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment ?

Mais quelle terreur ſecrete
M'allarme & m'inquiete?
Quelle image, grands Dieux, vient frapper mon eſprit?
Je tremble; quel objet à mes yeux ſe préſente?
Les rochers renverſés, & la terre ſanglante,
M'aſſurent le malheur que mon cœur m'a prédit.

Que ne puis-je expirer après ce coup funeſte!
Mon amour à jamais fera couler mes pleurs.
Heureux Mortels, dans de pareils malheurs,
L'eſpoir de la mort vous reſte.

Fut-il jamais un deſtin plus affreux!
Quel cœur a reſſenti la douleur qui me preſſe?
Je perds l'objet de ma tendreſſe,
Quand nous ſommes près d'être heureux.

Faut-il encor, pour croître mon ſupplice,
Que de ſa mort je ſois complice?
J'ai pû l'abandonner dans ce preſſant danger,
Quand ſon amour faiſoit éclater ſon courage!
Ah! je ne puis y ſonger,
Sans frémir de honte & de rage.
Songeons du moins à le venger.

Pourſuivons le Géant, invoquons les Furies:
Qu'il ne puiſſe trouver d'aſile ni d'appui;
Qu'elles exercent ſur lui
Toutes leurs barbaries.

Mais ce cruel châtiment
Me rendra-t-il mon Amant?
Pour ſoulager ma peine extrême,
Il faut me rendre ce que j'aime.

SCENE NEUVIEME.

NEPTUNE ſortant de la mer, GALATÉE.

NEPTUNE.

JE ſors de mes grotes profondes;
Tes cris ont pénetré juſques au fond des Ondes:
Tes maux par mon ſecours ſeront bientôt finis;
Je viens pour réparer le crime de mon fils.

Vous, que la loi du ſort ſoumet à ma puiſſance,
Dieux qui ſuivez ma Cour,
Paroiſſez ſur les eaux, honorez ce grand jour
De votre auguſte préſence.

SCENE DIXIEME.

NEPTUNE, GALATÉE, SUITE DE NEPTUNE.

CHŒUR DE DIVINITÉS.

NOus accourons au ſeul bruit de ta voix ;
Notre plus doux plaiſir eſt de ſuivre tes loix.

NEPTUNE.

Ma Fille, le Deſtin répond à ta priere.
Vivez, Acis, vivez, revoyez la lumiere ;
Mais vivez déſormais
Pour ne mourir jamais.

LE CHŒUR.

Acis, vivez déſormais
Pour ne mourir jamais.

NEPTUNE.

Que votre ſang ſe change & devienne une eau pure,
Dont l'agréable murmure
Faſſe naître dans tous les cœurs
D'innocentes ardeurs.

SCENE ONZIEME.

NEPTUNE, ACIS changé en Fleuve, GALATÉE, SUITE DE NEPTUNE.

GALATÉE.

CHer Acis?

ACIS.

Galatée?

ACIS & GALATÉE.

Il m'eſt permis encore
De revoir ce que j'adore.

NEPTUNE.

Jouiſſez des biens éternels
Qui ſont faits pour les Immortels.

Vous Fleuves amoureux, vous Nayades charmantes,
Venez de ces Amans redoubler les plaiſirs;
Venez animer leurs deſirs
Par les Chanſons les plus touchantes.

On danſe.

UNE NAYADE.

Sous ſes loix l'Amour veut qu'on jouiſſe

D'un bonheur qui jamais ne finisse.
Tendres cœurs, venez tous
En jouir avec nous.

LE CHŒUR.

Sous ses loix l'Amour veut qu'on jouisse, &c.

CHŒUR DE NAYADES.

Vous qui croyez l'amour une foiblesse,
Ne venez point troubler notre innocente paix :
Ce n'est point pour des cœurs sans tendresse
Que nos chants amoureux & nos plaisirs sont faits.

LA NAYADE AVEC LE CHŒUR.

Tendres cœurs, conservez l'espérance,
C'est en vain qu'on vous fait résistance,
Qu'on s'arme de rigueur, de haine & de courroux ;
Que ne vaincrez-vous point, si l'Amour est pour vous ?

On danse.

LE CHŒUR.

Sous ses loix l'Amour veut qu'on jouisse, &c.

On danse.

FIN.